

OVOGA

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

1. — DENOMINATIONS.

COMMERCIALE officielle : Ovoga (France).

SCIENTIFIQUE : *Poga oleosa* Pierre (Rhizophoracée).

VERNACULAIRES : NIGERIA : Inoi (Ekoi). — CAMEROUN : Ngalé (Yaoundé). — GABON : Afô (Fang), Ovoga (Mpongwé), Muguba (Bapounou).

2. — HABITAT.

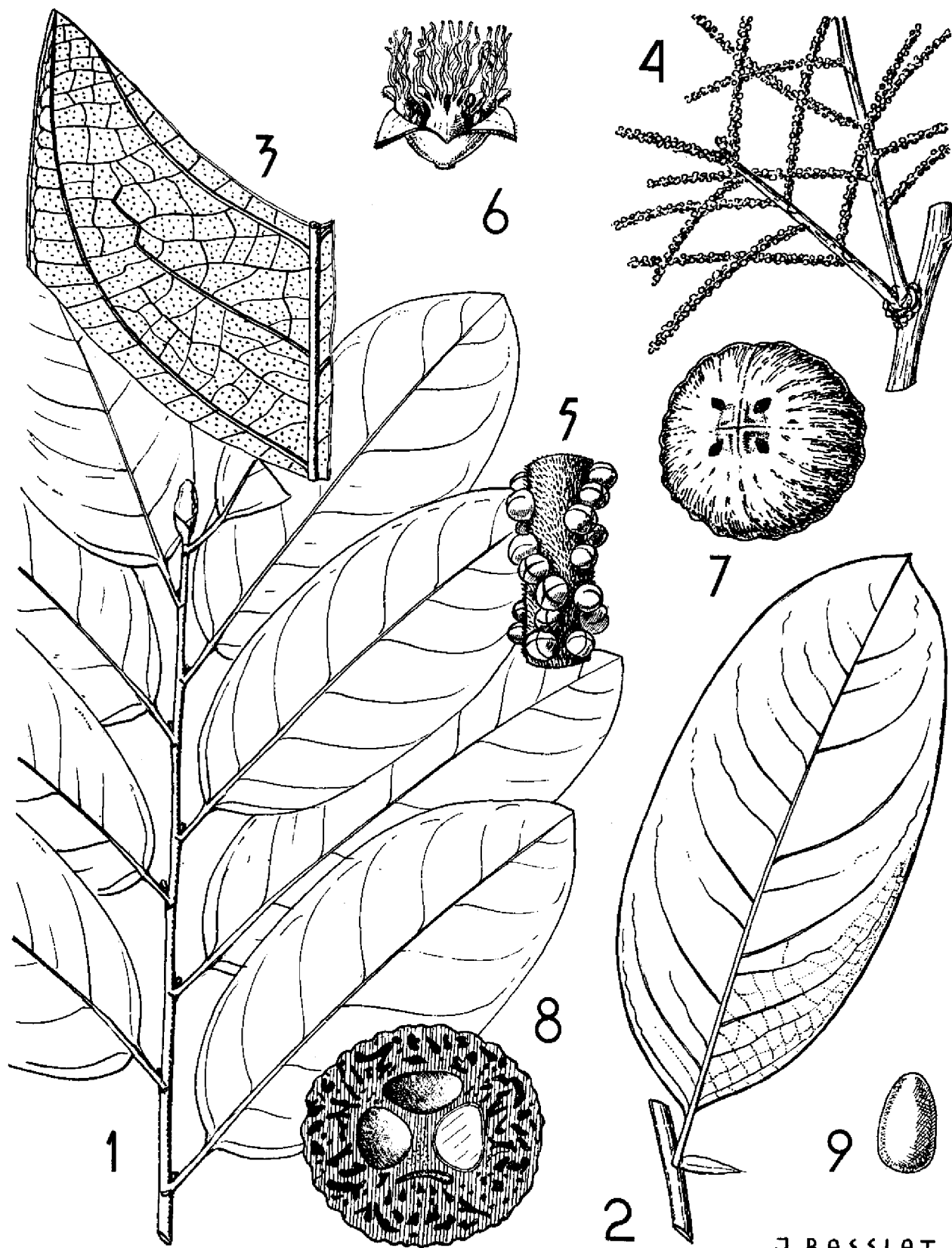
L'aire de l'Ovoga est limitée à celle de la forêt dense équatoriale d'Afrique. On le rencontre dans les formations primitives depuis la Nigéria jusqu'au Congo belge ; il se trouve dans les régions voisines de la Côte, par exemple aux environs de Kribi ou de Libreville, aussi bien que dans les zones de l'intérieur comme les alentours de Lomié et de Lambaréné. Quoique répandu, l'arbre paraît seulement abondant par endroits ; il existe fréquemment dans les débroussements, car les indigènes le protègent pour les propriétés oléagineuses des amandes ; l'Ovoga est d'ailleurs connu comme source locale d'huile alimentaire. Il pousse très bien en forêt secondaire, associé aux jeunes peuplements d'Okoumé, et présente très souvent un diamètre supérieur aux Okoumés voisins.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Grand arbre, sans contrefort à la base, avec seulement un empattement comparable à celui de l'Iroko ; fût cylindrique, droit, susceptible de fournir de 8 à 10 m³ de bois d'œuvre avec un diamètre moyen de 80 à 90 cm. et 12 à 18 m. de longueur utile. Houppier important, dont la hauteur atteint souvent celle du fût.

Couronne formée de grosses branches dressées ; ramification d'apparence verticillée dans le jeune âge ; écorce très lisse sur l'arbre jeune, puis rugueuse, d'un gris cendré avec des plages marron foncé ; rhytidôme se détachant par très grosses plaquettes. Tranche épaisse d'environ 1 cm., d'abord rose violacé puis d'un rouge marron, riche en tannin ; a été utilisée au Gabon pour teindre les tissus en noir.

Feuillage dense, feuilles simples, entières, alternes, coriaces à l'état adulte, insérées sur des rameaux glabres de couleur pourpre. Stipules d'environ 15 sur 5 mm., déportées à la droite des pétioles, assez promptement caduques et laissant seulement une cicatrice oblique sur les rameaux âgés ; bourgeons axillaires ovoïdes. Pétiole long d'environ 1 cm., aplati en dessus. Limbe elliptique, arrondi et légèrement inégal à la base, avec au sommet un acumen obtus déporté latéralement ; points glandulaires visibles à la loupe sur la face inférieure : bord du limbe un peu replié sur les feuilles tombées à terre. Nervure principale très saillante en dessous, nervation secondaire également bien marquée (cf fig. 2).



J. RASSIAT

OVOGA (Poga oleosa Pierre)

1. Rameau avec feuilles, $\times 2/3$. — 2. Face inférieure d'une feuille avec stipule, $\times 2/3$. — 3. Fragment de limbe, montrant les taches glandulaires de la face inférieure, $\times 2$. — 4. Inflorescences, $\times 2/3$. — 5. Portion d'inflorescence avec fleurs mâles en boutons, $\times 3$. — 6. Fleur, $\times 9$. — 7. Noyau du fruit, vu d'en haut, $1/1$. — 8. Le même en coupe transversale, $1/1$. — 9. Amande, $1/1$.

Inflorescences en grappes axillaires d'épis blancs, tomenteux, sur lesquels sont insérées des fleurs polygames de quelques millimètres, blanches et sessiles, du type 4. Sur un même arbre, fleurs mâles très petites et fleurs hermaphrodites un peu plus grosses. Calice, à préfloraison valvaire, avec 4 segments triangulaires. Pétales, 4, alternes avec les lobes du calice, laciniés et indistinctement lobés, à franges glandulaires. Etamines 8, à filets très courts, fixées sur le bord d'un disque crénelé, les unes opposées aux pétales, les autres alternes avec eux. Ovaire infère, minuscule, 4 styles courts, ovoïdes et pointus ; 4 loges avec 1 ovule attaché au sommet de chaque loge.

Fruits : drupes globuleuses vertes à surface tachetée de nombreuses lenticelles brunâtres, gardant au sommet la trace des sépales, d'environ 5 cm. de diamètre, insérées sur un axe rigide. Partie charnue, épaisse de 6 mm. environ, formée d'une pulpe légèrement fibreuse vert olive sombre à maturité et qui se décompose rapidement. Noyau très dur et lacuneux, à 4 loges mais souvent 1 ou 2 loges stériles. Graines exalbuminées, du volume et de la forme des palmistes, 17 x 12 x 10 mm. ; amande recouverte d'une enveloppe brun cannelle, constituée par un embryon oléagineux.

4. — ASPECT ET STRUCTURE DU BOIS.

Cœur et aubier différenciés. Bois parfait de couleur rose pâle ou rose saumon, lustré, remarquablement maillé sur plein quartier : rappelle davantage par son aspect le bois de certaines Protéacées d'Australie (Silky Oak) ou d'Amérique Tropicale (Louro faia) que celui des Palétuviers qui appartiennent à la même famille des Rhizophoracées. Aubier blanchâtre. Bois à grain grossier, contrefil irrégulier.

En section transversale. — Les couches d'accroissement sont pratiquement indistinctes. Pores disséminés et rares, de deux tailles, les plus gros visibles à l'œil nu, souvent isolés, mais aussi accolés par 2 ou 3 soit radialement soit tangentiellement. Rayons ligneux de deux tailles, toujours rares, les plus larges évidents à l'œil nu et mesurant jusqu'à 0,3 mm. Parenchyme seulement apparent à la loupe, engainant les vaisseaux avec d'étroits prolongements confluent, plus ou moins perpendiculaires aux rayons, ce qui entraîne une disposition du tissu fibreux par plages ovalaires plus ou moins allongées radialement.

En section longitudinale tangentielle. — Traces vasculaires inégalement longues, larges et creuses, apparaissent sous forme de stries recloisonnées horizontalement par les éléments du vaisseau. Rayons les plus hauts dépassant 5 mm. ; pas toujours évidents à l'œil nu sur le bois débité pleine dosse. Parenchyme sans effet sur l'aspect du bois.

En section longitudinale radiale. — Traces vasculaires de même aspect que sur le plan tangentiel. Très hautes maillures, tranchant nettement par leur couleur sur le tissu fibreux, difficiles à obtenir en grande longueur ; rayons de structure hétérogène. Parenchyme visible seulement à fort grossissement.

II. FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. — CARACTERES ESTHETIQUES.

Bois parfait gris rosé clair. Aubier peu épais (2 à 5 cm.) assez bien délimité, brunâtre ou grisâtre, parfois légèrement teinté de rose, inutilisable. Rayons médullaires larges et nombreux, apparaissant sur les débits sur plein quartier comme de larges maillures rappelant un peu celles des chênes de France, mais plus nombreuses et de hauteur plus régulière. Ces débits présentent de ce fait un aspect satiné assez caractéristique. Texture homogène, grain plutôt grossier, pores peu nombreux et gros donnant un bois assez creux. Fil droit ou légèrement flexueux. En général pas de contrefil.

2. — CARACTERES PHYSIQUES.

Bois tendre et léger (densité à 15 % d'eau 0,45 à 0,60) à retrait total moyen et moyennement nerveux. Le bois ne se fendra pas trop en grumes et ne jouera pas d'une façon excessive sous l'influence des variations d'humidité. En France se conserve bien lorsqu'il est à l'abri de l'humidité et ne semble pas attaqué par les insectes. Dans son pays d'origine, est parfois piqué à l'abatage, et ne résiste pas aux termites.

3. — CARACTERES MECANQUES.

Résistances mécaniques faibles aussi bien en compression axiale qu'en flexion statique. Semble assez résilient lorsqu'il est frais de coupe. Très fissile.

4. — CARACTERES TECHNOLOGIQUES.

Travail facile, aussi bien aux outils mécaniques qu'à la main. Se scie sans difficulté. Se rabote bien. Son grain grossier et ses grandes mailures rendent cependant son polissage assez difficile. Les clous et les vis s'enfoncent sans difficulté et tiennent assez bien.

Les vernis prennent bien, mais exigent un sérieux bouche-porage, car le bois est très creux et absorbe beaucoup de vernis. Se colle sans difficulté.

5. — USAGES.

L'Ovoga n'a jusqu'ici été que peu employé en France. Si les débits sur dosse et faux quartier sont assez ternes, les débits sur maille ont par contre un aspect satiné agréable. C'est un bois de menuiserie intérieure apparente, d'agencement de magasins. Tranché, il peut donner des feuilles très décoratives, utilisables en ébénisterie plaquée.

6. — COMMERCE.

L'Ovoga n'a, jusqu'ici été importé que d'une façon très irrégulière, mais il pourrait donner lieu à un commerce assez important si ses utilisations se développaient.

